

Concert du 26 décembre 2003

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Direction artistique Jean-Christophe Frisch & Freddy Eichelberger
Cinquième saison

L'Oratorio de Noël

Deuxième partie

Pastorale BWV 590
Weihnachtsoratorium BWV 248
Feria 2 Nativitatis Christi
"Und es waren Hirten in derselben Gegend"
Contrepoint BWV 1080-6 *in stylo francese*

XVIII-21 Musique des Lumières

Anne-Marie Jacquin, Hélène Richer, Julie Horreaux, Cécile Rigazio *sopranos*
Bertrand Dazin*, Stephanie Leclerc, Karl Schwerdt *altos*
Benoît Porcherot*, Sébastien Mahieuxe, Nicolas Maire *ténors*
Jean-Louis Serre*, Pierre Sciama, Emmanuel Bouquey *basses*

Yifen Chen, Marc Hantaï *flûtes*
Timothée Oudinot, Elisabeth Passot *hautbois d'amour*
Vincent Tison, Gabriel Vernhes *hautbois de chasse*
Ruth Weber, Yannis Roger, Bernadette Charbonnier,
Andrée Mitermite, Cécile Desier, Odile Podpovitny *violons*

Anne Weber *alto*
Elena Andreyev, Tormod Dalen *violoncelles*

Elisabeth Joyé *clavecin*
Gilles Harlé* *orgue*
Jean-Christophe Frisch *direction*
*(*solistes*)

les 25, 26 et 27 décembre, 1er, 4 et 6 janvier
intégrale de l'Oratorio de Noël - horaire exceptionnel 21h (sauf dimanche 4 janvier à 17h30)
libre participation aux frais
Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner
75011 Paris, métro Bastille

2/6

Und es waren Hirten in derselben Gegend BWV 248-2

Sinfonia

Evangelist

Und es waren Hirten in derselben Gegend auf dem Felde bei den Hürden, die hüteten des Nachts ihre Heerde. Und siehe, des Herren Engel trat zu ihnen, und die Klarheit des Herren umleuchtet sie, und sie furchten sich sehr.

Choral

*Brich an, o schönes Morgenlicht, und laß den Himmel tagen!
Du Hirtenvolk, erschrecke nicht, weil dir die Engel sagen: daß dieses schwache Knäbelein soll unser Trost und Freude sein, dazu den Satan zwingen und letztlich Friede bringen.*

Evangelist/Recitativo

Und der Engel sprach zu ihnen:

Fürchtet euch nicht, siehe, ich verkündige euch große Freude, die allem Volke widerfahren wird. Denn euch ist heute der Heiland geboren, welcher ist Christus, der Herr, in der Stadt David.

Recitativo

Was Gott dem Abraham verheißen, das läßt er nun dem Hirten Chor erfüllt erweisen. Ein Hirt hat alles das zuvor von Gott erfahren müssen, und nun muss auch ein Hirt die Tat, was er damals versprochen hat, zuerst erfüllt wissen.

Aria

*Frohe Hirten, eilt, ach eilet, eh' ihr euch zu lang verweilet, eilt, das holde Kind zu sehn!
Geht, die Freude heißt zu schön, sucht die Anmuth zu gewinnen, geht, und labet Herz und Sinnen!*

Evangelist

Und das habt zum Zeichen: ihr werdet finden das Kind in Windeln gewickelt und in einer Krippe liegen.

Choral

*Schaut hin! Dort liegt im finstern Stall, dess' Herrschaft gehet überall.
Da Speise vormals sucht' ein Rind, da ruhet jetzt der Jungfrau'n Kind.*

Recitativo

So geht denn hin! Ihr Hirten, geht, daß ihr das Wunder seht; und findet ihr des Höchsten Sohn in einer harten Krippe liegen: so singet ihm bei seiner Wiegen aus einem süßen Ton' und mit gesamten Chor' dies Lied zur Ruhe vor.

Aria

*Schlafe, mein Liebster, genieße der Ruh', wache nach diesem für Aller Gedeihen!
Labe die Brust, empfinde die Lust, wo wir unser Herz erfreuen.*

Evangelist

Und alsobald war da bei dem Engel die Menge der himmlischen Heerschaaren, die lobten Gott, und sprachen:

Engeln

*Ehre sei Gott in der Höhe!
Und Friede auf Erden, und den Menschen ein Wohlgefallen.*

Recitativo

So recht, ihr Engel, jauchzt und singet, daß es uns heut' so schön gelinget. Auf denn! Wir stimmen mit euch ein, uns kann es, so wie euch, erfreu'n.

Choral

Wir singen dir in deinem Heer aus aller Kraft: Lob, Preis und Ehr', daß du, o lang gewünschter Gast, dich nunmehr eingestellet hast.

Sinfonia

Evangeliste

Il y avait dans les environs des bergers qui gardaient leur troupeau la nuit dans les pâtures.

Voici que l'ange leur apparut et que la lumière du Seigneur les éclaira et ils en furent effrayés.

Choral

*Lève-toi, O belle aube, et laisse poindre le jour!
Vous, bergers, n'ayez pas peur, car les anges vous disent que ce petit nourrisson sera notre consolation et notre joie, pour ce qu'il vaincra Satan et apportera enfin la paix.*

Evangeliste/Récitatif

Et l'ange leur parla:

Ne craignez rien, voyez, je vous apporte une grande joie qui réjouira tous les hommes. Car aujourd'hui dans la ville de David vous est né un sauveur, qui est le Christ, le Seigneur.

Récitatif

La promesse que Dieu fit à Abraham, il en annonce aujourd'hui la réalisation aux bergers. C'est un berger qui jadis apprit cela de Dieu, et de nouveau c'est un berger qui le premier apprend la réalisation de ce qui jadis fut promis.

Air

Joyeux bergers, dépêchez-vous, allez, dépêchez-vous, ne vous attardez pas, dépêchez-vous de voir l'adorable enfant! Allez, la joie est trop grande, allez quérir la grâce, allez, que le cœur et les sens se délectent!

Evangeliste

Et voici pour vous repérer: vous trouverez l'enfant enveloppé de langes et couché dans une mangeoire.

Choral

Regardez! Là-bas, dans l'étable sombre, est couché celui dont le règne s'étend sur l'univers. Là où le fourrage attendait le bœuf, repose maintenant l'enfant de la Vierge.

Récitatif

Courez donc, bergers, courez voir ce miracle; et vous trouverez le fils du Très-Haut couché à même une mangeoire: chantez près de son berceau sur un air doux et avec le chœur tout entier ce chant pour le bercer.

Air

*Dors, mon bien-aimé, repose-toi bien, veille ensuite pour le salut de tous!
Dans la poitrine, sens la joie réchauffer notre cœur.*

Evangeliste

Aussitôt vint là se joindre à l'ange la foule des armées célestes qui loua Dieu et dit:

Anges

*Gloire à Dieu au plus haut des cieux!
Et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.*

Récitatif

À raison vous réjouissez-vous, les anges, car ce jour nous est si propice. Allons, levons-nous! Chantons avec vous, cela nous réjouit comme vous.

Choral

Nous te chantons de toutes nos forces au milieu de ton armée: louange, gloire et honneur, que tu sois maintenant venu, hôte si attendu.

Bach conçoit l'Oratorio de Noël en 1734 à Leipzig. Il appuie ce festival spirituel de six cantates sur les six fêtes de la Nativité, de Noël jusqu'à l'Épiphanie.

Le propos de cette deuxième cantate tient dans ses derniers mots: «tu es arrivé». Tout est là: faire ressentir cette présence. Bach privilégie donc la narration (l'Évangéliste intervient très souvent) et resserre l'action autour de l'enfant, comme en témoigne l'air de Marie berçant le Christ, qui donne chair au personnage.

Une longue introduction instrumentale plante le décor. C'est une pastorale au rythme paisible et ondoyant que se partagent trois groupes instrumentaux bien caractéristiques: les cordes, quatre hautbois (signature sonore des bergers) et les flûtes (celle des anges). Nuit calme.

L'évangéliste cite Saint Luc. Les bergers sont effrayés par la lumière divine. Immédiatement un choral vient en réponse. C'est un chant du siècle précédent, entonné par l'assemblée, comme si les contemporains de Bach rassuraient les bergers. L'évangéliste confirme. L'Ange apparaît dans un court récitatif, accompagné avec douceur par les cordes. La basse prend à son tour la parole et proclame, avec l'aide des hautbois, l'exécution de la promesse faite à Abraham.

L'air pour ténor est le premier pilier de l'arche sur laquelle est construite cette cantate. Son symétrique, pour alto, suivra très rapidement. Tous deux sont de très vastes proportions: le premier marche à bon pas, guidé par la flûte, il incite les bergers à rendre visite à l'enfant-dieu. La voix est arabesques de joies et le caractère naïf de la flûte redouble cette impression.

L'évangéliste ajoute une phrase, avant que le choral déjà entendu à la fin de la première cantate ne réapparaisse. Il n'est plus orchestré en fanfare: il offre au contraire une image calme et recueillie, magnifiquement réalisée par de petits décalages des voix.

Retour de la basse et de son cortège de hautbois. L'accompagnement scande d'abord la phrase et le basson du continuo semble encourager les bergers à se mettre en route. Puis les instruments s'animent, certains en notes répétées, d'autres en arpèges d'un étrange effet qui viennent saturer l'espace, ajoutant à la noblesse de la basse.

L'arche se referme avec l'air pour alto où se rencontrent le divin et le terrestre, les flûtes et les hautbois. Il est lui aussi très développé, plein de tendresse dans les inflexions vocales (la note longue sur *schlafe*, par exemple). Contraste immédiat avec le chœur des armées célestes, rapide et rayonnant: les instruments répètent deux croches qui viennent souligner le mot *Gott* avant de célébrer les hommes de bonne volonté par une activité intense des cordes. D'un coup, le faible enfant s'est transformé en dieu. La basse revient une dernière fois tirer la révérence, la journée est finie, et quelle journée!

Simplicité confondante que vient redoubler le choral final. Il s'agit toujours du même choral, ralenti, moulé dans la pulsation de la sinfonia d'introduction qui réapparaît du même coup, comme un dernier regard sur ce banal paysage de campagne qui abrite un événement si surprenant.

Christian Leblé